



Un jubilé pour le jubilé

L'annonce par le pape **François** d'un jubilé pour l'année 2016 nous offre certainement la meilleure préparation pour notre propre Jubilé diocésain de 2017 où nous célébrerons nos 150 ans de fondation. Alors que depuis 1645 les jubilé ordinaires sont dans l'Église célébrés tous les vingt-cinq ans, celui-ci se veut un *Jubilé extraordinaire*. Le Saint-Père l'a placé sous le thème : *Miséricordieux comme le Père*. Le logo officiel met en évidence le Bon Pasteur qui porte sur ses épaules l'homme égaré et retrouvé, image de l'humanité que le Père désire porter et réconcilier dans son Amour.

La Porte de la Miséricorde

À Rome, la *Porte Sainte* de la basilique vaticane sera ouverte par le pape **François** le 8 décembre. On la refermera à la clôture du Jubilé fixée au dimanche 20 novembre 2016, solennité du Christ Roi.

Et pour la première fois dans l'histoire des jubilé, il y aura cette possibilité que dans tous les diocèses du monde, dans une cathédrale ou un sanctuaire que fréquentent les pèlerins, une porte soit aussi désignée «Porte de la Miséricorde». Dans notre diocèse, avec le Conseil presbytéral, nous avons convenu qu'une porte soit ainsi identifiée. Ce sera au sanctuaire de Pointe-au-Père et elle sera officiellement ouverte le dimanche 13 décembre au cours de la messe de 10h30.

Pourquoi un Jubilé de la miséricorde?

Dans son homélie du 2e dimanche de Pâques, le pape **François** a déjà répondu à cette question :

Simplement parce que l'Église, en ce moment de grands changements d'époque, est appelée à offrir plus fortement les signes de la présence et de la proximité de Dieu... c'est le temps pour l'Église de retrouver le sens de la mission que le Seigneur lui a confiée le jour de Pâques : être signe et instrument de la miséricorde du Père... Une année pour percevoir la chaleur de son amour... pour devenir nous-mêmes témoins de sa miséricorde... c'est le temps favorable pour soigner les blessures... maintenir vivant le désir d'accueillir la tendresse que Dieu offre au monde entier.

Le 8 décembre de cette année marque le 50e anniversaire de la clôture du Concile oecuméniques Vatican II qu'avait

convoqué le pape **Jean XXIII** en 1962. Le pape **François**, reprenant l'enseignement de ce pape, qui parlait de la médecine de la miséricorde, et celui de **Paul VI**, qui identifiait la spiritualité de Vatican II à celle du Samaritain, précise les points saillants de ce *Jubilé extraordinaire* : le sens de la formule *Miséricordieux comme le Père*, celui du pèlerinage et avant tout l'exigence du pardon qui est particulièrement chère à ce pape.

Enseignements du pape François

Nous sommes témoins au quotidien de drames violents qui révèlent l'endurcissement du coeur mais le Christ et toute l'Église continuent de croire au meilleur de l'être humain s'il accepte de se laisser travailler par la grâce du salut. On peut choisir de se faire justice soi-même ou se limiter à la justice humaine. La miséricorde nous offre le type de justice divine qui ouvre un avenir incroyable de partage, de gratuité et de don de soi. *La mentalité contemporaine semble s'opposer au Dieu de miséricorde et tend à éliminer de la vie la notion de miséricorde*, disait **Jean-Paul II** en 1980. Le pape **François** propose donc par la miséricorde un enthousiasme nouveau et une pastorale renouvelée en allant aux périphéries chercher la brebis.

S'il y a une démarche personnelle de conversion et de réconciliation proposée pour cette année, il y a aussi une exhortation à l'engagement social au nom de cette miséricorde. *J'ai un grand désir*, écrit encore le pape **François**, *que le peuple chrétien réfléchisse durant le jubilé sur les oeuvres de miséricorde corporelles et spirituelles. Ce sera une façon de réveiller notre conscience souvent endormie face au drame de la pauvreté... une façon de comprendre si nous vivons, oui ou non, en disciples de Jésus... Que leur cri devienne le nôtre et qu'ensemble nous puissions briser la barrière d'indifférence qui règne souvent en souveraine pour cacher l'hypocrisie et l'égoïsme.*

«Que nos familles et nos communautés soient de plus en plus des îlots de miséricorde où chacun se sent respecté, accueilli et aimé», selon les termes de Mgr **Yvon-Joseph Moreau**. ■

+ **Denis Grondin**
Archevêque de Rimouski